



Photo : Michel Fontaine.

Jean REGIL et Shirley

LE TRIOMPHE DE JEAN REGIL

REVUE DE LA

PRESTI

423

Avril 1990

ABONNEMENT ET COTISATION 1990

FRANCE

Abonnement (10 numéros)	430 FF
Abonnement 6 mois (5 numéros)	225 FF
Membre A.F.A.P. - Cotisation	190 FF
Abonnement	240 FF
TOTAL	430 FF*

HORS DE FRANCE

10 numéros (port inclus)	460 FF
6 mois (5 numéros)	240 FF
RÈGLEMENT EN FRANCS FRANÇAIS 430 FF**	

* Les membres de l'AFAP inscrits à une amicale en FRANCE pourront prétendre à une réduction de 80 FF s'ils joignent à leur règlement le justificatif « officiel » fourni par le Président ou le Trésorier de leur Amicale.

** Les membres résidant hors de France pourront prétendre à une réduction de 30 F si leur règlement est fait en **FRANCS FRANÇAIS** par mandat international ou par chèque sur une banque française (**pas d'Eurochèque**). Ce coût inclut : le port, la cotisation, l'abonnement à la Revue.

*Et si vous participiez
en nous envoyant des tours
ou des reportages ?*

Chèque à l'ordre de l'**A.F.A.P.**, à adresser à :
A.F.A.P. William CONDETTE
9, chemin du Breuil
77166 EVRY-GREGY s/YERRES

L'A.F.A.P.

L'Association Française des Artistes Prestidigitateurs (A.F.A.P.), association à but non lucratif (loi de 1901), fondée en 1928, regroupe tous les magiciens de langue française, professionnels et amateurs, dans le dessein de faciliter les échanges d'idées et d'informations, de permettre l'établissement de liens amicaux entre ses membres et de faire progresser l'Art de l'Illusion.

Son siège est à Paris et de nombreuses amicales régionales très actives permettent à ceux qui aiment la prestidigitation de se rencontrer quel que soit l'endroit où ils habitent.

L'A.F.A.P. est membre fondateur de la Fédération Internationale des Sociétés Magiques (F.I.S.M.) qui regroupe les magiciens des associations du monde entier.

Les passionnés de magie peuvent adhérer à l'Association. Il leur sera demandé de prouver l'intérêt qu'ils portent à notre art en présentant un examen relativement simple. Ils pourront alors profiter de conseils éclairés pour se perfectionner et pour participer aux épreuves plus difficiles permettant d'obtenir la carte de « Magicien ».

Pour adhérer à l'Association, s'adresser par écrit au siège de l'A.F.A.P. ou

à son Président ou au Président de l'une des amicales régionales de l'A.F.A.P.

Les membres résidant hors de France doivent écrire directement au Trésorier de l'A.F.A.P.

Les membres de l'Association bénéficient d'une importante réduction sur le prix d'abonnement à la Revue de la Prestidigitation publiée par l'A.F.A.P. et sur les frais de participation au Congrès National de l'Illusion organisé par l'A.F.A.P.

VOUS ETES ABONNE COMMENT DEVENIR MEMBRE DE L'ASSOCIATION

Les échos magiques publiés dans la Revue vous donnent envie de participer aux réunions de l'Association et de rencontrer d'autres passionnés de prestidigitation dans une ambiance amicale.

Vous êtes abonné à la Revue. Comment faire ? Il vous suffit de prendre contact avec le Président de l'Amicale la plus proche de votre domicile qui vous fournira le formulaire d'adhésion et vous conseillera utilement.

Vous pouvez également demander ce formulaire d'adhésion (contenant toutes les précisions nécessaires) au **Secrétaire général de l'A.F.A.P.**, 163, rue Saint-Honoré, 75001 Paris.

Notez bien :

Tous les règlements doivent désormais être adressés à **William CONDETTE**.

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

Fondateur

(1905-1914) : AGOSTA-MEYNIER

Directeurs :

(1928-1965) : Dr. DHOTEL
(HEDOLT)

(1965-1968) : Jean METAYER
(1968-1980) : MARCALBERT
(1981) : Maurice PIERRE
(1982-1986) : DURATY

Directeur-Adjoint :

(1962-1967) : G. POULLEAU
(1968-1969) :

G. UNAL de CAPDENAC

Directeur : Michel FONTAINE (Mac FINK)

6, Vieux Chemin de Paris
60580 COYE-LA-FORET

Rédacteur en chef :

Philippe FEDELE

Publicité :

(tarifs et réservation)

ZUM POCCO

23, Clos de la Trésorerie
27100 VAL DE REUIL

adresser tous règlements à :

A.F.A.P. William CONDETTE

9, chemin du Breuil
77166 EVRY-GREGY s/YERRES

C.I.B., 7, rue Darboy 75011 PARIS

Commission Paritaire n° 60997

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

LA REVUE DES MAGICIENS DE LANGUE FRANÇAISE

L'A.F.A.P. a pour but de promouvoir la magie et de développer les relations amicales entre les magiciens. La Revue en est l'un des moyens d'expression.

ENVELOPPES « PREMIER JOUR »

Yann & Krystine

Suite à un article concernant l'édition du timbre de Monte-Carlo sur la magie, il me semblait intéressant de porter à la connaissance des magiciens philatélistes (débutants !) l'existence de deux enveloppes « premier jour » sur deux grands magiciens.

Robert-Houdin : Enveloppe éditée à Blois le 16 octobre 1971 pour le centenaire de la mort de ce grand homme. Dessin en couleur réalisé sur soie collé sur l'enveloppe.

Harry Houdini : Enveloppe éditée à Détroit (Michigan) le 31 octobre 1976 pour le 50^e anniversaire de sa mort. Dessin couleur réalisé directement sur l'enveloppe.

Ces enveloppes se trouvent dans les petites boutiques spécialisées « philatélie », mais après beaucoup de recherches... bonne chasse !



N° 423
Avril 1990

Sommaire

- 2 Nancy : un club qui bouge (Gilles Crouvoisier)
- 3 Gâteau des rois à Nîmes (F. Cambet)
- 4 Jean Régil brûle les planches à Deauville (Michel Fontaine)
- 6 Colloque européen de l'écrit magique (Didier Puech)
- 7 Les épingles de sûreté et les rubans (Lionel Perin)
- 8 Disparition d'une cigarette au faux dépôt (Pierre Barclay)
- 9 The clean cigarette vanish (Pierre Barclay)
- 10 Production de lampions allumés (Jean Ma-J)
- 11 Disparition d'une boule et changement de couleur (René Gomarre - Rendall)
- 12 Cours d'expression magique (Philippe Fedele - Christian)
I à VIII. Le Congrès de Strasbourg, les 8 et 9 juin. Le trophée Houdini
- 15 Petites annonces - Au groupe de Paris - Club des collectionneurs
- 16 Une levée double fantaisie (Michel Salmon)
- 17 Le paquet révélateur (Richard Vollmer.)
- 19 La présentation (Richard Vollmer)
- 23 Cinémagie (Maurice Saltano - Bernard Joubert)

La revue est réalisée par

Claude ARIBAUD, Gérard BAKNER, Gaston BRICOUT, Christian CHELMAN, CHRISTIAN, William CONDETTE, Dominique DUVIVIER, Pierre EDERNAC, Philippe FEDELE, Michel FONTAINE, Alain GAILLARD, Daniel GOURDIN, Lionel GUIERRE, René GYSIN, Gérard KUNIAN, Yves MAILLARD, MELDINI, Jean de MERRY, MIRELDO, MORAX, Vic NELDO, Maurice PIERRE, Georges POTTIER, Henri RAIMBAULT, ROKA, Jacques VOIGNIER, Otto WESSELY, Tommy WOOD, ZUM POCCO et tous les membres de l'A.F.A.P.

EN COUVERTURE :

Jean Régil et Shirley, avec Rose-lyne et Fabienne. Sur le guidon **Fauvette** joue le poisson pilote. Las Vegas les bains à **Deauville**.

NANCY : UN CLUB QUI BOUGE

Gilles Crouvoisier

A PRES le Congrès de 1988 à Nancy, le Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine ne s'est pas endormi.

Après la démission de **Jean Denis** au poste de président qu'il occupait depuis quatorze ans et dont nous pouvons le remercier pour son efficacité, a été élu **Gilles Crouvoisier** ; l'année 1989 a été bénéfique aux membres du Cercle magique lorrain.

Effectivement, tous ces messieurs les magiciens ont été comblés par de nombreuses manifestations.

Au programme, ils pouvaient assister en janvier à une conférence de close-up faite par **Pascal Boucher**, ce jeune docteur manipulant les cartes fortement bien. Ce même jour, ambiance et rire étaient prévus autour de tables surchargées de galettes des rois.

Puis, en mars, le club eut la joie de recevoir **Gaétan Bloom**, qui leur présenta sa conférence où close-up et scène étaient délicieusement équilibrés. Ne se contentant pas d'une représentation à la fois, les magiciens pouvaient ce même jour assister à une démonstration-vente de matériel par **Guy Lore**.

Arriva le mois de mai qui fut tout autant réjouissant puisque le Club recevait **Pierre Jacques**, homme talentueux et plein d'humour qui passa toute la journée en notre compagnie. La matinée se déroula avec sa nouvelle conférence originale « Bon appétit messieurs », qui nous apprit comment dévoiler ses talents de magicien avec des objets anodins, servant dans la vie de tous les jours.

Le Club continua ses manifestations par un voyage en juin, organisé par notre ami **Ricardo**. Nous nous rendîmes alors chez **Select Magic** et **Méphisto Huis**, en Belgique.

Puis, après quelques vacances bien méritées, le Club eut l'immense plaisir de recevoir, en octobre, **Duraty**, homme charmant et sympathique qui nous fit passer d'excellents moments avec sa conférence de close-up et de magie de scène.

Et pour couronner cette épuisante année 1989, le mois de novembre apporta à nos magiciens une foire aux trucs.

Que de choses satisfaisantes !

« Amis magiciens de toutes régions, lors de vos passages à Nancy, venez nous rendre visite. »



Une assistance attentive.



DURATY en pleine action.

**L'Académie de Magie - Georges Proust s'agrandit et vous accueillera désormais dans son nouveau magasin :
11, rue Saint-Paul 75004 Paris - (1) 42.72.13.26**

Gâteau des rois à Nîmes

F. Cambet

Le samedi 27 janvier 1990, les magiciens du Club invitaient leurs familles et amis à assister à un spectacle de magie sur scène et de close-up, le tout accompagné du traditionnel gâteau des rois.

Coup de chapeau aux magiciens qui d'une salle grande, mais vide, ont fait un véritable théâtre avec podium, rideau de scène, décors, coulisses, projecteurs, sono, décorations, chaises, orgue électrique et même chauffage.

Au programme :

Hervé Stand : productions lapins, colombes, caniche, dé traversant trois plaques métalliques;

Les Bertoli : manipulations de foulards, canne volante et disparition d'un gros cofret.

Didier D'Amorys : (fils et petit-fils de magiciens, 15 ans) obtient un grand succès avec ses manipulations de boules avec chan-

gement de couleurs, son foulard en flammes et surtout avec sa boule volante, derrière et devant un foulard transparent.

Kobel : magicien suisse, amuseur public avec ses foulards, pièces et anneaux.

Les D'Amorys Senior : présentation du colombarium avec deux colombes, coupe de feu avec colombe, cascade de ruban multicolore sous une pluie de confettis et disparition d'une grande cage avec six colombes.

Prompto : termine par une présentation comique de la femme zig-zag.

Fabrice : magicien du Club, accompagna à l'orgue électrique les numéros et dédia au public sa dernière création, « Le Magicien », qu'il chanta sous les applaudissements du public.

La soirée se termina avec le gâteau des rois et le close-up présenté par quatre magiciens : **Bruno, Kobel, D'Amorys Junior** et **Prompto**.

NE MANQUEZ PAS LE TOME II

Commandez-le dès aujourd'hui !

Des tours faciles, étonnants, amusants... à faire en toutes occasions avec des objets courants. Comme dans le Tome I, vous trouverez des tours classiques dans une présentation nouvelle et des créations de l'auteur.

Même qualité d'édition que le Tome I
Parution MAI 1990
PRIX NORMAL : 100 F (+ 15 F de frais d'envoi)

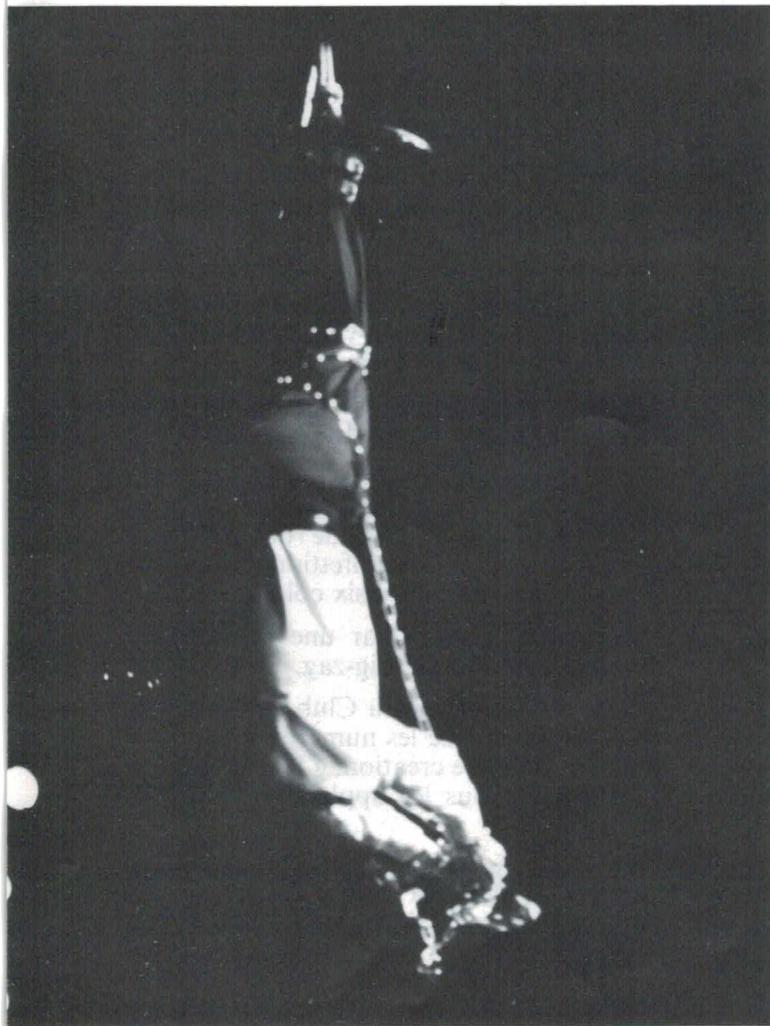
PRIX SPECIAL de souscription
valable jusqu'au 30 avril 90..... **80 F**
+ 15 F de frais d'envoi

Adressez commande et règlement à :
Madame Combet-Joly - 19, rue de Versailles 78150 Le Chesnay



Le TOME I est toujours disponible :
100 F (+ 15 F de frais d'envoi)

Plein de tours dans les prochaines revues : LES VÔTRES !



Les Corsaires.



Le finale.



Une incontestable performance athlétique.



Roger TAILLOT et Jean REGIL.

Jean Régil brûle les planches à Deauville

Michel Fontaine

Nous connaissons **Jean Régil** depuis longtemps, et nous sommes habitués à son spectacle de magie qui est soit un numéro rapide et ramassé de 20 minutes, soit le spectacle complet qu'il avait présenté notamment à Lille, il y a deux ans.

Le spectacle que je viens de voir à Deauville n'a rien à voir avec cela. Il s'agit d'un show à grand spectacle avec ballets, somptueusement déshabillés et remarquable chorégraphie ; des décors superbes mettent en valeur les principales illusions ; le tout est super rodé, et le public ne voit pas passer les presque deux heures et demie que dure le spectacle.

Nous retrouvons avec plaisir la femme élastique dans laquelle **Roselyne** fait preuve d'un indéniable don comique, avant de revenir plus tard dans un numéro personnel de jonglage de bâtons de majorette. **Shirley** l'épouse et partenaire de **Jean** est le sujet de la lévitation, tandis que **Fabienne** s'acquitte de rôles plus secrets, mais très nécessaires. Nous retrouvons avec plaisir la confusion autour d'une malle, façon **Jean Régil**, les doubles femmes sciées dans le charivari des clowns, ou les corsaires qui préludent au passage à travers les tonneaux.

Jean a ajouté à toutes ces illusions la note d'humour du jeu invisible, ou de la tombola extraordi-

naire. Nous avons surtout apprécié la performance autant athlétique que magique de l'aquarium de la mort (suspense à peine soutenable, on retire le voile après plus d'une minute, **Jean** est toujours immergé, et entravé), et l'évasion des chaînes cadenassées par deux spectateurs, alors qu'il est suspendu par les pieds, au-dessus du public.

Deux nouvelles et brillantes grandes illusions étoffent encore le show de **Jean Régil** : Origami, c'est une curieuse disparition, et réapparition, d'une femme dans une boîte qui est repliée devant le public, jusqu'à ne plus former qu'un cube de 30 centimètres, qui est enfin transpercé d'un sabre.

Et la disparition à vue d'une moto et de ses passagers, alors qu'elle est suspendue dans le théâtre, moteur tournant. Les deux motards réapparaissent, à vue également, dans deux cages chromées de chaque côté de la scène.

Il faut rendre hommage dans le compte rendu de ce merveilleux spectacle au travail de **Christian Cécile**, qui a collaboré avec **Jean** à la construction du matériel des nouvelles illusions, et au génie magiphile de **Roger Taillot**, le directeur artistique du Casino de Deauville qui a présidé à la préparation de ce cocktail hors du commun.



COLLOQUE EUROPEEN DE L'ECRIT MAGIQUE

Didier Puech

LA ville rose – Toulouse – est devenue capitale européenne de la magie le temps du Colloque européen de l'écrit magique, organisé par l'équipe de « *Magicus-Journal* ».

Trois jours de rencontres, débats, spectacles, conférences, etc. Un congrès en somme ? Oui, mais pour faire plus intello « *Magicus-Journal* », qui soigne son image, a préféré colloque à congrès (terme déjà en option chez un confrère que vous pressentez...).

Comme dirait la radio qui en a fait, un temps, son slogan : qu'est-ce qui fait la différence ? L'ambiance. Peut-être parce qu'il est plus facile de gérer les déplacements de cinquante personnes que le flot de six cents congressistes « panurgés ».

Cinquante personnes seulement ? Et alors, la qualité ne concerne qu'une élite. Ecouter **Jacques Delord** deux heures durant n'est supportable qu'avec un brin de culture et de sensibilité à la poésie. Un débat sur « l'image du magicien » peut-il intéresser l'ensemble de la gente magique ? A condition que les manipulateurs invétérés, dans l'obscurité de la salle, soient autorisés à se tripoter les cartes, réservant aux orateurs une oreille à demi attentive.

A la manière auberge espagnole. Le privilège d'avoir, assis dans la salle, intervenant brillamment, des artistes comme **Gaétan Bloom**, **Flip**, etc., ne peut pas passer à côté de ceux qui conçoivent la magie au-delà de leur nombril.

La partie ciblée « magiciens » n'aura donc réuni que cinquante magiciens, les Toulousains « amicaux » ayant choisi, comme il se doit, de boucher en se plaçant deux doigts sur les oreilles, deux sur les yeux, les pouces sur la bouche pincée, tout en se coinçant

le nez avec les thénars. Cela amuse, paraît-il, les enfants. Les moins pincés ont pu apprécier la conférence d'**Ali Bongo**, celle de **Mayol**, et le moment rare que nous a fait passer **Jacques Delord**. On n'explique pas **Jacques Delord** – explique-t-on la poésie ? – on l'écoute, on dialogue à la limite, puis on emporte tout à la maison pour finir le travail, pour redevenir **MAGICIEN**.

La partie « grand public », le gala, a connu un succès encourageant : quatre cents personnes dans une salle de quatre cents places. Présentation d'**Ali Bongo**, plus génial et plus anglais que jamais. Le gagnant des « *Magicus Folies* » (concours organisé par « *Magicus-Journal* » avec cachet à la clé), **William Eston** a séduit la salle par son juvénile talent. **Flip**, personnage fascinant, voit se dédoubler tous les objets qu'il touche. **Tiac et Yanne**, dans un numéro de charme et d'élégance, manipulent le feu comme personne (le meilleur numéro de feu que je connaisse). **Anne**, habillée par..., coiffée par..., maquillée par..., présente son numéro « féminin » (dixit « concours ») avec talent (à mettre au féminin !).

Gaétan Bloom nous fait l'entrée sur la place Rouge (lire entrée chinoise), sauf que chez ce Chinois-là on se marre, avant que le second personnage, **Bloom** in person, coupe le fil du micro, manipule les cartes avec des gants de boxe.

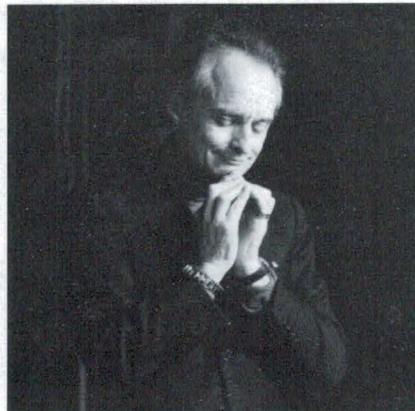
Jonicoël, bête de scène, dans un numéro de grandes illusions avec tigres et panthères noires. **Joël et Jill**, le duo lillois, parodie à outrance les magiciens ridiculisés (ne sont-ils pas assez ridicules comme ça ?). **Myr et Myroska** concurrencent les Télécom avec leur numéro de transmission de pensée. Saluons la performance de ce couple d'artistes prêts pour un cinquième tour du monde !...

L'exposition sur **Cazeneuve** (merci, **Michel Hatte**) comportait une série de houlettes réalisées par le Commandeur, ainsi que des documents écrits jamais présentés.

Le colloque s'achève le dimanche soir, après les parcours sans faute d'**Alain Devals**, le monsieur marketing de la magie, dans un climat chaleureux. Rendez-vous pour le troisième Colloque européen de l'écrit magique en 1991, la magie de qualité passe aussi par Toulouse.



FLIP.



Jacques DELORD.



Didier PUECH MYR et MYROSKA, Gaétan BLOOM.

Les épingles de sûreté et les rubans

Lionel Perin



Lionel Perin assume depuis plus de trois ans, avec discrétion et efficacité, les fonctions de trésorier, adjoint d'abord, puis en titre depuis la démission de **Gaston Bricout**. Il ne manque pas de pimenter la rigueur de sa fonction d'une pointe d'humour, bien utile par les temps qui courent. Il nous livre une réminiscence de ses premiers pas en magie.

MATÉRIEL

Quatre épingles de sûreté exactement similaires de fabrication anglaise (leur particularité intéressante est qu'on peut les fermer et les ouvrir par n'importe quel côté de la tête contrairement aux épingles de sûreté de fabrication française qui ne s'ouvrent et ne se ferment que par un côté de la tête, et qui ne permettent pas d'effectuer ce tour de micro-magie ; on peut trouver ces épingles, en métal doré, bien qu'un peu petites, sous blister, dans les merceries) plus quatre petits bouts de ruban de couleurs différentes, vives de préférence (par exemple ruban « extra-fort », dans les merceries, également).

PRÉPARATION

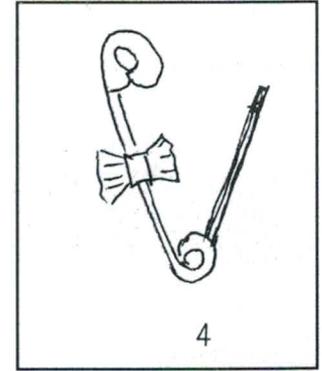
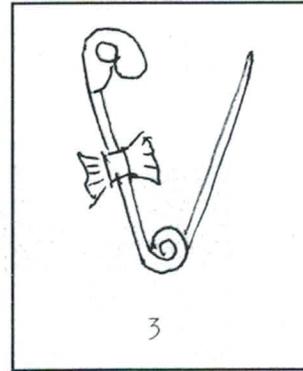
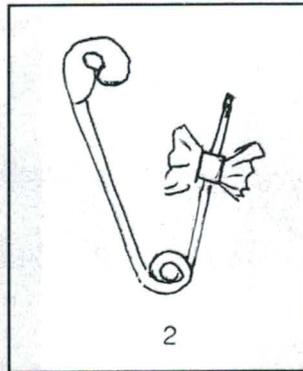
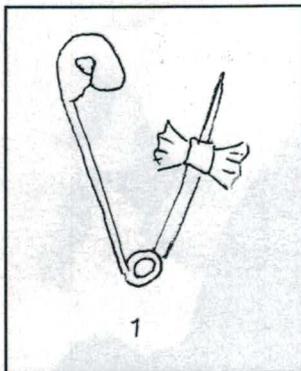
Coupez ou limez la pointe de deux épingles sur les quatre que vous allez utiliser.

Comme indiqué sur le dessin, vous nouez un petit bout de ruban, chacun de couleur différente, soit sur la branche mobile, soit sur la branche fixe de chaque épingle.

PRÉSENTATION

Après les avoir fermées, vous remettez les quatre épingles à vos spectateurs qui, en raison de la similitude des deux faces des têtes, ne remarqueront pas que le ruban n'est pas toujours noué sur la même branche de chaque épingle. Ne leur laissez quand même pas trop longtemps entre les mains. Vous vous retournez, vous leur demandez de déposer trois de ces épingles sur la table et de vous remettre la quatrième dans la main que vous leur tendez derrière votre dos.

Vous vous retournez face à votre public et, en un instant, il vous est possible d'annoncer la couleur du ruban de l'épingle que l'on vous a remise. Pour cela, il vous a suffi d'ouvrir l'épingle sélectionnée et, sans la voir, vous avez pu vous rendre compte si la branche mobile piquait ou était époin-tée (première sélection de deux couleurs sur les quatre), ensuite de déterminer si le nœud était sur la partie mobile ou sur la partie fixe (dernière sélection entre deux couleurs possibles).



DISPARITION D'UNE CIGARETTE AU FAUX DÉPÔT

Pierre Barclay



La cigarette est tenue en main droite pincée à sa base entre l'index et le médium. Le pouce est simplement posé sur la base de la cigarette mais ne

participe pas à sa tenue (photo 1). La cigarette est apparemment déposée sur la paume de la main gauche tenue face en l'air.

Au moment où les doigts gauches se replient pour recevoir la cigarette, et derrière l'écran formé par ces quatre doigts, le pouce droit se relève légèrement et les deux doigts de la main droite qui tiennent la cigarette pincée se replient.

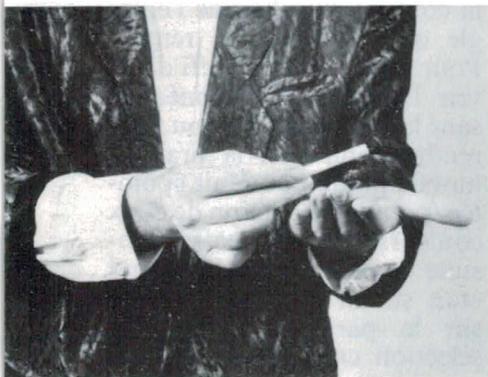
Ce mouvement amène automatiquement le milieu de la cigarette contre la première phalange du pouce tendu. A ce moment, la cigarette bascule facilement en position italienne (photo 2).

La main droite se rapproche doucement du corps emportant son larcin, tandis que la gauche s'élève un peu plus rapidement au niveau des épaules. Bien sûr, les yeux suivent le voyage de la main gauche, qui est censée contenir le petit cylindre de nicotine.

N'oubliez pas de marquer un petit temps d'arrêt avant d'ouvrir la main gauche (photo 3) pour dramatiser le miracle que vous venez d'accomplir devant vos fans qui vous suppliaient : « Fais-moi un tour... Fais-moi-z'en un... ».

(Photos 4, 5, 6 vues du magicien...)

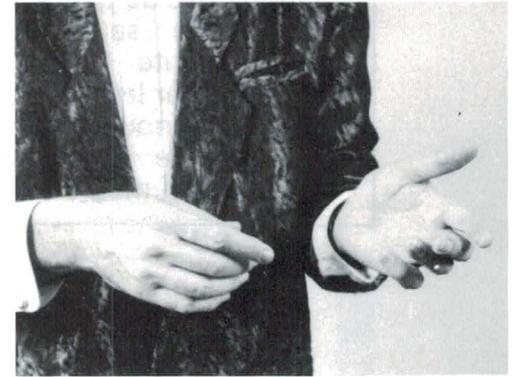
A suivre.



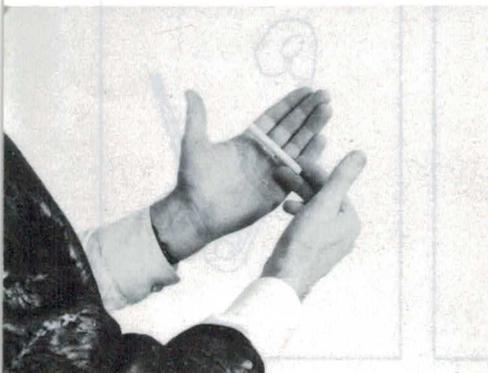
1



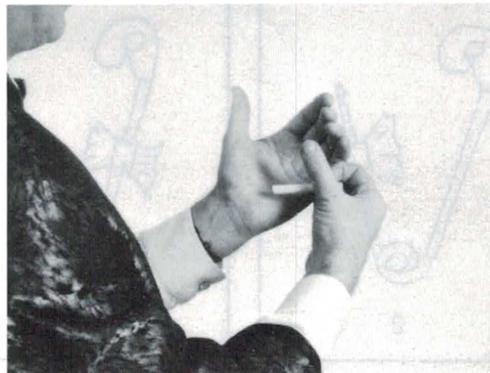
2



3



4



5



6

THE CLEAN CIGARETTE VANISH

Pierre Barclay

La cigarette, au départ, est tenue en main droite dans la position du fumeur, c'est-à-dire entre l'index et le médius.

Dans le geste de la déposer dans la paume de la main gauche, elle est amenée en repliant les doigts, à l'aide du pouce gauche, au pincement arrière des deuxième phalanges de l'index et du médius (photo 1).

Au moment du dépôt, les deux mains vont travailler simultanément. La main droite tend les doigts et se retourne paume vers le public, cachant la cigarette derrière les doigts à la pincée arrière.

La main gauche se retourne face en bas, faisant écran, et simule la prise de la cigarette et se retrouve après ce léger mouvement de balayage des doigts (de la racine à l'extrémité), en position de poing dos au public (photo 2). Simulacre de pulvérisation de la main gauche et celle-ci est ouverte paume vers le public (photo 3).

La réapparition s'effectue en repliant les doigts de la main droite et en appuyant le pouce sur la base de la cigarette.

(Les photos 4, 5, 6, sont prises côté opposé au public.)

AFAP-INFOS
au
(1) 43.21.34.80



24 H SUR 24
 VOTRE
 PARTENAIRE
 DE
 TRANSMISSION
 DE PENSÉE

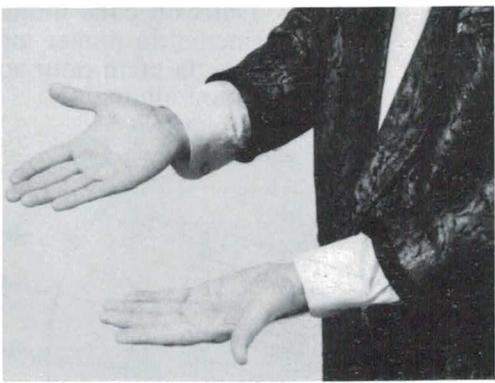
EN MAI FORCEZ
 LE SIX DE TREFLE
 EN JUIN FORCEZ
 L'AS DE CŒUR



1



2



3



4



5



6

Production de lampions allumés

Jean Ma-J

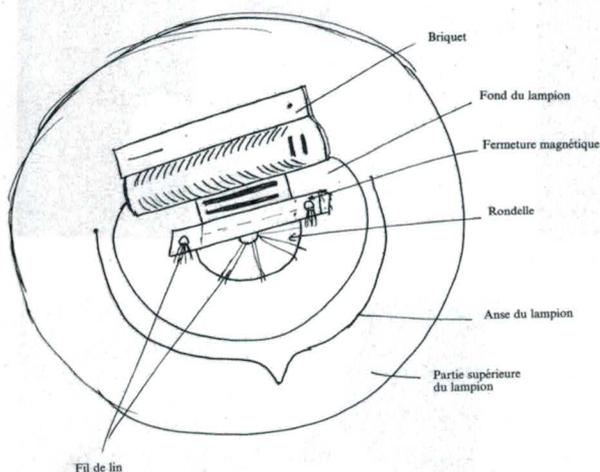
Dans mes lectures de livres magiques, en particulier de magie du feu, je n'ai pas encore vu figurer l'apparition de lampions. Cet objet a de nombreuses qualités car avec son petit volume une fois plié, il apparaît avec un volume de plus de vingt fois supérieur. Dans mon numéro, j'en présente deux.

Les limites de son emploi tiennent à son fonctionnement ordinaire : une bougie.

J'ai mis au point un système, depuis quelques années, qui me donne entière satisfaction. Il a l'avantage sur un procédé électrique, que le public « voit » une flamme qui brûle à l'intérieur du lampion, ce qui dans l'esprit du spectateur, renforce l'illusion d'un vrai lampion.

EFFET

Dans un cube montré vide (principe du panier indien) je plonge la main pour sortir un lampion allumé.



Mod. 6600 et 6700



Mod. 6800

PREPARATION

1) Matériel. Lampion, rondelle métallique épaisse (amortisseur auto), fermeture magnétique pour porte de placard, (2 cm), briquet à essence marque IMCO (made in Austria), fil de lin, ou autre moyen de fixation.

2) Principe. Il faut enlever le support de bougie situé au fond du lampion. Coudre la rondelle au fond du lampion côté interne. Coudre la fermeture magnétique sur la rondelle. Attention au positionnement de celle-ci, car il faut penser à la place du briquet qui sera maintenu en place par l'aimant, du côté opposé à l'anse du lampion.

PRESENTATION

Allumer le briquet, le redresser en le posant sur l'aimant, soulever le lampion.

COMMENTAIRE

Je crois que cet effet est surprenant non seulement pour les spectateurs mais aussi pour des magiciens. Lorsque l'on me demandait comment je faisais, je répondais « avec un briquet ! ». Pour chacun, un briquet s'éteint quand on ne le tient plus, et personne n' imagine ce trucage. Pour encore plus de véracité, on peut l'éteindre en soufflant dessus en venant saluer !

REMARQUES

J'utilise plusieurs briquets : le 6600 Junior est un modèle rond simple qui convient très bien. Le 6700 Super même forme avec une bague qui permet de régler l'air et la hauteur de la flamme éventuellement.

Le 6800 Streamline est de forme plus plate, il convient si l'on a peu de place, mais est moins stable sur l'aimant.

Le fonctionnement de ces briquets est excellent avec de l'essence « C », et même s'il ne s'allume pas, on peut recommencer très vite. La simplicité de manipulation est un avantage fantastique, d'une main comme de l'autre.

La réalisation de cet effet est très peu chère et à la portée de chaque magicien.

Une autre idée consiste à le présenter avec un foulard « Kellar. »

Bon bricolage à chacun et bon succès.



GENI

toute l'actualité magique américaine. Des nouvelles et des tours du monde entier. 68 pages captivantes ou plus chaque mois.

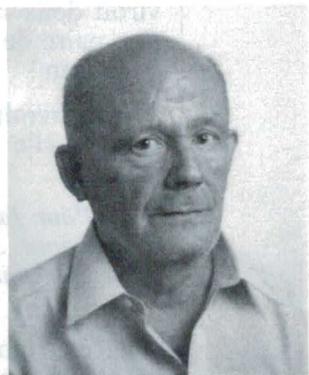
Abonnement 1 an (12 n^{os})
45 dollars US

Ecrire directement à :

**GENI - PO Box 36068
LOS ANGELES
California 90036
U.S.A.**

DISPARITION D'UNE BOULE ET CHANGEMENT DE COULEUR SUIVI DE SA DISPARITION

René Gomarre « Rendall »



PREMIER EFFET

Le magicien entre en scène les bras le long du corps et aussitôt face au public. Il met la main droite dans la poche extérieure droite de son veston et en sort une boule rouge qu'il tient entre le pouce, l'index et le médium. Il pose la boule sur son poing droit, pivote d'un quart de tour à gauche, reprend cette boule de la main gauche qui l'entoure et l'emporte, mouvements de pulvérisation, il ouvre la main, la boule a disparu.

DEUXIEME EFFET

Mêmes mouvements que le premier effet mais, lorsque le magicien ouvre la main, la boule est devenue blanche.

MATÉRIEL

Une boule rouge, une blanche en liège d'un diamètre de 40 mm, deux élastiques ronds que l'on trouve dans les merceries d'une longueur d'environ 22 cm boucle comprise, quatre petites épingles à nourrice.

PRÉPARATION

Coupez deux petites épingles sous la tête et enfoncez-en une en faisant se toucher les deux extrémités dans chaque boule, renforcez avec une goutte de Superglue, peindre les

boules si elles ne le sont pas, passer l'élastique dans l'anneau de l'épingle, le nouer, prendre les deux épingles restantes, les passer dans la boucle de chaque élastique et les fixer dans l'emmanchure du veston sous les aisselles, rentrer les boules dans les manches, mettre le veston, vous êtes prêt à opérer. Si vous ne faites que la disparition, une boule suffit.

PRÉSENTATION

Sortez la boule côté droit comme expliqué au chapitre effet. Posez-la sur le poing droit, faites une fausse prise avec la main gauche qui s'en va laissant la boule à l'empalmage dans la main droite, qui retombe le long du corps et lâche la boule qui remonte dans la manche. Ce geste est facilité en repliant le poignet et en pinçant le bord de la manche entre les deux petits doigts pour rendre plus raide celle-ci et faciliter le passage de la boule et l'empêcher de buter sur elle. Mouvements de pulvérisation, ouvrez la main gauche, la boule a disparu, montrez les deux mains vides.

Dans la deuxième présentation avec deux boules, faites comme la première présentation. Ouvrez lentement la main gauche et montrez une boule blanche que vous faites disparaître de la même façon que la rouge mais en pivotant un quart de tour à droite.

Vos deux mains sont vides, il n'y a plus de boules. Vous aurez compris que dans cette présentation il y a une boule dans chaque manche qui sont à l'empalmage de chaque main lors de l'entrée sur scène.

Note. – Il faut rectifier la position des boules dans les manches. Après avoir mis le veston, les boules devront se trouver dessus et non dessus les manches. Vous pourrez ainsi continuer votre numéro sans qu'elles fassent de bosses et, par là, se dévoiler.

Je pense que si ce tour est bien travaillé, il doit avoir un impact certain sur le public.

Cours d'expression magique

Philippe Fedele et Christian

© Fedele 1990



Routine de corde

Cette routine de corde s'inscrit directement à la suite du cours précédent, à savoir pour la réaliser, on se sert d'un *comptage* avec *filage* et d'un *change* en plus des techniques classiques de cordes. Elle est inspirée d'effets très connus déjà décrits par des magiciens tels que : **Jean Merlin** et **James Hodges**, **Shigeo Takagi**, **Duraty**, etc.

EFFETS

Le magicien coupe une

corde en trois morceaux égaux mais il en obtient trois de différentes grandeurs alors il les régalise par magie ! Il ôte une des trois cordes et de deux cordes il n'en fait qu'une (!), avec laquelle il forme un grand anneau. Idem avec la corde qu'il avait ôtée, puis les deux anneaux s'enclavent magiquement ! Il les défait et n'obtient plus qu'une corde (!), avec un nœud. Il ôte ce nœud et n'a plus qu'une seule et unique corde !

MATERIEL

Il vous faut une corde d'environ deux mètres de long et une paire de ciseaux qui coupent bien !

Pour rendre la routine plus simple, elle sera divisée par étapes :

1. Pour faire les 3 cordes ; en coupant 3 égales pour en avoir 3 inégales

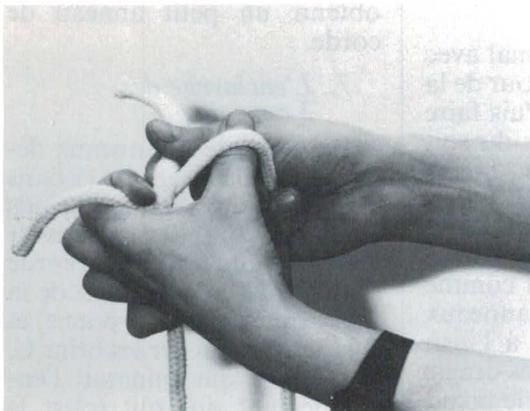
La corde est tenue devant soi, bras tendus, avec à peu près 10 centimètres d'extrémité qui dépasse de chaque main (1). Les mains se rapprochent, sans lâcher les extrémités, la main gauche pose son brin (A) en croix sur le bout tenu en main droite (B) (ça forme un X). L'index et le majeur droits pincent entre eux l'extrémité du brin A (2). Le pouce gauche vient se placer sous le brin B, venant presque au contact de l'annulaire droit (lequel maintient toujours le brin B). Pendant ce temps, l'extrémité B est maintenue coincée par l'index gauche replié (3). La main gauche, sans changer sa tenue, monte



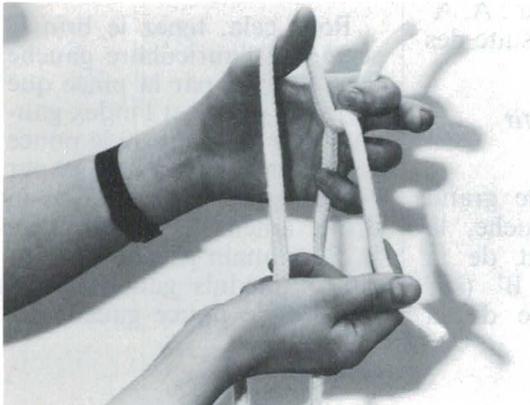
1



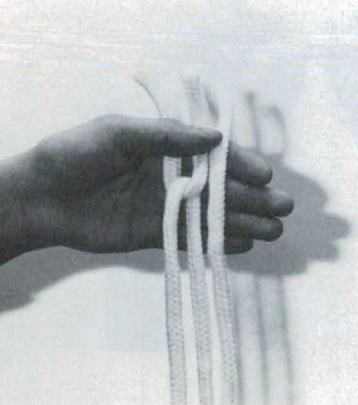
2



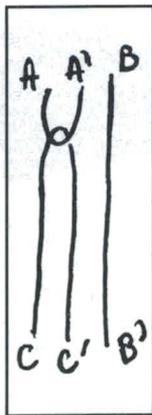
3



4



5



6



7

verticalement pendant que la main droite opère une légère descente sur un plan vertical, jusqu'à ce que l'on obtienne l'égalité en trois morceaux d'égale longueur (4). La main droite lâche sa prise, et le pouce gauche se dégage de la boucle et se place de façon à dissimuler la boucle secrète. On obtient donc « trois morceaux » d'égale longueur. La main droite prend la paire de ciseaux et coupe bien visiblement la boucle du haut et celle du bas (si les 3 cordes ne sont pas tout à fait égales, vous pouvez aussi rectifier en coupant les 3 extrémités du haut et du bas à égalité). On a donc apparemment 3 cordes égales (en fait : non ! on a une grande dans une petite prise en U, et une moyenne !) (5).

2. Les 3 cordes « égales » sont inégales

Les « 3 » cordes sont tenues en main gauche (avec le pouce sur le croisement) : elles retombent. La main droite saisit le brin C et le met à la droite du brin B ; puis la main droite met les brins C' et B' à la gauche des 4 autres (6). Séparer le groupe des 6 brins en 2 groupes de 3 (3 à gauche et 3 à droite, toujours tenus en main gauche). Soufflez dessus. La main droite prend les brins de droite A', B et C et tire dessus en remontant (il faut laisser glisser les cordes hors de la main gauche) (7). La main droite montre qu'elle a en fin de compte : non pas 3 cordes égales mais bien 3 cordes inégales !

3. Les 3 cordes inégales rendues égales

La main gauche reprend les brins un à un dans la fourche du pouce dans l'ordre de gauche à droite : petite, moyenne et grande corde. Remontez le brin A' à droite de C et, tout en égalisant la longueur des brins, croisez A' et C. Remontez les brins B' et C'. Refaire 2 groupes de 3 en séparant les 6

brins (A, B, et A' étant dans la fourche du pouce gauche). Soufflez sur les brins, et la main droite se saisit de C, B' et C' et tire le tout vers la droite : on obtient à nouveau 3 cordes égales (?) (le croisement des boucles est caché en main gauche).

Lâchez les 3 brins de main droite un à un. Puis, pour prouver que les 3 cordes sont bien égales, nous allons les compter et les montrer une par une (du moins, c'est l'illusion que l'on donnera grâce à un filage).

Les 3 cordes sont en main gauche, la main droite saisit d'abord le brin du milieu (B) entre pouce et index en le tirant vers le haut pour le dégager et le montrer : comptez « 1 ». Puis dans le même mouvement en rapprochant les deux mains, redéposez ce brin (B) en main gauche sous le pouce tout en saisissant les brins A et A' entre la pince que forment l'index et le médium et dégagez ces 2 brins en remontant vers le haut et vers la droite tout en cachant le croisement des 2 boucles en main droite : comptez « 2 ». Puis la main droite vient saisir le dernier brin (B) (qui était le premier aussi) : comptez « 3 ». Si vos mouvements sont bien coulés, le public aura l'impression que vous avez compté 3 cordes égales ! Repassez les 3 cordes en main gauche.

4. Les 3 cordes égales en 2 cordes égales

Envoyez la corde moyenne (B) sur l'épaule droite. La main droite saisit le brin C' et le remonte à droite de A' puis tire les 2 brins vers le haut jusqu'à ce que le brin A soit arrêté par le pouce gauche qui le pince. Ensuite, la main droite lâche le haut et reprend le brin C qu'elle remonte à l'intérieur de la main gauche sous le pouce avec le brin A. Soufflez sur les brins. La main droite saisit le brin C' (la main

gauche pinçant A et C) ; écartez les 2 mains et les 2 cordes semblent n'en faire plus qu'une !

5. Formation du grand anneau

Les 2 mains tiennent chacune une extrémité correspondant à la longueur de la petite corde A, A' (en fait en main gauche, c'est vraiment la petite corde). Les 2 mains se rejoignent pour nouer les 2 brins A' et C' de la soi-disant grande corde (C, C'). En fait, on va faire un *change* de la petite corde (A, A') de main gauche contre les brins (C, C') de main droite. Pour cela la main gauche pose le brin A, A' sur le petit bout de C' tenu en main droite (8), puis le poignet droit se tourne vers l'intérieur, ce qui amène le brin C' par-dessus le brin A. Il est aussitôt saisi par le pouce gauche ;

celui-ci a lâché le brin A que pincent maintenant le majeur et l'index droits (9).

Faire un nœud normal avec le petit bout A, A' autour de la grande corde C, C'. Puis faire glisser le nœud en bas du soi-disant anneau ainsi formé (10). Pour le public on a fait tourner l'anneau pour avoir le nœud en bas ; en fait on a obtenu un anneau clef comme dans la routine des anneaux chinois : il est ouvert à l'insu du public, caché par les doigts de la main gauche. Si le nœud réalisé a des brins trop longs, vous pouvez les couper : A, A' pour ne pas gêner la suite des opérations.

6. Formation du petit anneau

Tout en gardant le grand anneau en main gauche, la main droite se saisit de la moyenne corde B, B' (sur l'épaule). Avec l'aide de la

main gauche, faire un vrai nœud (sans trop le serrer) pour obtenir un petit anneau de corde.

7. L'enclavage des 2 anneaux

Présentez les 2 anneaux devant vous bien séparés (1 dans chaque main avec les nœuds en bas). Vous devez pouvoir tenir le grand anneau de corde seulement avec les doigts de la main gauche (sans le pouce) et surtout sans lâcher les brins C, ou C' : ce qui ruinerait l'enchaînement qui suit (c'est le cas de le dire).

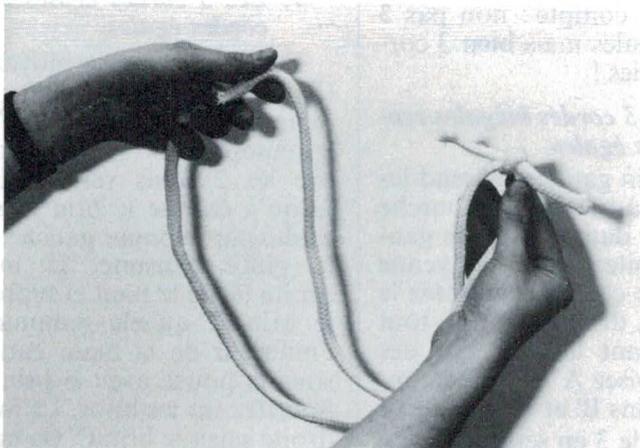
Pour cela, tenez le brin C serré par l'auriculaire gauche et le brin C' par la pince que forme le pouce et l'index gauches. Au moment où le pouce gauche se lève (C' est pincé par l'index gauche plié), la main droite amène le petit anneau B, B' en main gauche sur l'index et médius gauches (11). Aussitôt le pouce gauche re-



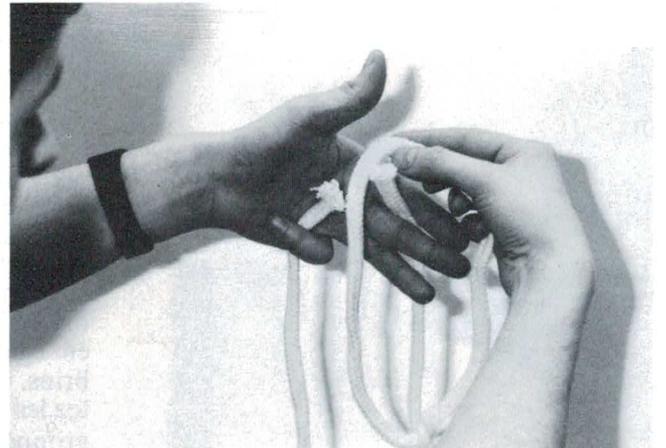
8



9



10



11

passe le brin C par-dessus le petit anneau B, B' et pince à nouveau le brin C. La main droite amène le petit anneau B, B' à l'horizontale vers la droite et le lâche dans un mouvement de balancier : il retombe enclavé dans le grand anneau !

8. Plus d'anneaux mais 1 corde !

Vous expliquez que pour libérer le petit anneau du grand, la seule solution c'est de défaire le nœud ; ce que vous faites (de B, B'). Mais quand le petit anneau B, B' est dénoué, la main droite amène un des brins B ou B' sur le brin C' du grand anneau (pincé par le pouce gauche), puis en lissant le tout, lâchez tout sauf B et C' pincés par le pouce gau-



12
che et vous n'avez plus qu'une seule corde ou presque... car il y a encore le nœud de C, C'... La main droite le prend et le fait glisser vers le brin C et le jette au public tel une mouche

qui s'y serait posée. Présentez la corde reconstituée, puis pliez-la et ramassez-la !

(En vrai, il y a 2 cordes : B, B' et C, C' mais c'est l'illusion qui compte !)

PETITES ANNONCES

A vendre : Livres et revues, **André Robert, Duvivier, Marlo, Rémi Ceillier, etc., Cardini Club, Top secret, Arcane, etc.,** Prix intéressants.

Liste contre enveloppe timbrée ou téléphoner après 20 heures au : 25.05.29.14.

M. MELLINGER Jean-Marie
17, rue des Hirondelles
52100 St-Dizier

A vendre : Pour numéro d'hypnotisme paire de supports acier et dural pour « CATALEPSIE », fins, solides, stables, démontables. Un disque hypnotique avec moteur électrique.

LUDOW - Tél. : (1) 46.27.52.62.

A vendre : Nombreux livres et revues en langue anglaise : **ABRA, GEN, GENII, NEW TOPS, LINGKING RING** etc.

O'SHAN

56110 Gourin - Tél. : 97.23.41.70.

Recherche : Livres, revues, photocopies, vidéo sur **Fred Kaps, David Copperfield**, et livres sur la magie des tourterelles et tours de pièces.

M. CATALANO Marid

6, avenue Mont-Héry
51000 Châlons-sur-Marne
Tél. : 26.21.20.52 (après 21 heures).

TARIF DES PETITES ANNONCES

12 F la ligne de 30 caractères ou espaces. Vos annonces doivent nous parvenir le 10 du mois précédant le mois de parution.

Adressez vos textes à :

Claude Aribaud

59, avenue de Saint-Ouen - 75017 Paris.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Chaque abonné à la Revue pourra faire paraître gratuitement une fois par an une annonce gratuite de 10 lignes maximum.

Au Groupe de Paris

AVRIL :

Lundi 2 : Réunion mensuelle aux Déchargeurs (Thème : la lettre E).

Lundi 9 : Réunion de close-up au siège.

Lundi 23 : Cours Gauthron.

MAI :

Lundi 7 : Réunion mensuelle aux Déchargeurs (Thème sur A.F.A.P. Infos).

Lundi 14 : Close-up au siège.

Lundi 21 : Cours Gauthron au siège de l'A.F.A.P.

JUIN :

Lundi 11 : Réunion exceptionnelle : la conférence de **Jo Martinys** (tout sur les pièces, les chargeurs, etc.). A ne pas manquer !!!

Lundi 18 : Close-up au siège de l'A.F.A.P.

Lundi 25 : Cours Gauthron.

Lundis 2 juillet et 3 septembre : Réunions amicales au siège de l'A.F.A.P.

Les adresses : Théâtre des Déchargeurs : 3 rue des Déchargeurs 75001 Paris.

Métro : Châtelet ou R.E.R., Châtelet-Les Halles. (Réunions à 20 h 30).

Siège de l'A.F.A.P. : 163, rue Saint-Honoré 75001 Paris.

Métro : Palais Royal, (Réunions à 21 heures).

Club des collectionneurs

Lundi 23 avril : Carte blanche à **Jean Ludow**. « Les professionnels nous racontent leur vie de magiciens ».

Lundi 28 mai : Soirée amicale organisée par le docteur et Madame Tassel « Automates et musique mécanique ».

Lundi 25 juin : Soirée amicale organisée par Madame Maltete-Méliès « La Magie dans les films de **Georges Méliès** ».

Contactez le président : **Jacques Voignier** 102, boulevard Kellerman 75013 Paris - (1) 45.80.08.45.

Pour le compte de l'association Mindon Mania nous recherchons tous documents anciens ou récents sur le mentalisme, le cold reading, la magie étrange et fantastique, sous toutes formes : photocopies, abimées, froissées (!), en anglais ou français etc.

Alain Gesbert

38, rue Cousseran - 91470 Limours - France.



UNE LEVÉE DOUBLE FANTAISIE

Michel Salmon

Comme tous les magiciens le savent, dans le domaine de la magie des cartes, une levée double consiste à retirer du dessus du jeu deux cartes ensemble comme s'il ne s'agissait que d'une seule. Donc, la levée double que je vais expliquer est une manipulation que j'ai imaginée et que j'emploie dans la plupart de mes routines actuelles se réalisant avec une très belle fioriture et qui, je le crois, est sans bavure.

Voici donc cette technique : la main gauche tient le jeu faces en bas dans la position de la donne ; l'auriculaire gauche se place sous les deux cartes supérieures ainsi que l'annulaire placé sur le tarot des cartes à manipuler tout comme pour la préparation d'un saut de coupe à deux mains à l'exception que la main droite n'intervient pas de la même manière pour masquer cette opération (Fig. 1).

Cela étant fait, ces-dits doigts se déplient pour faire pivoter les deux cartes supérieures très ouvertement tout en relevant le poignet, en n'oubliant pas que les deux mouvements se font simultanément (Fig. 2).

Tout en gardant la main gauche dans la position ci-dessus, saisissez très fortement la carte double à l'aide du pouce et de l'index droit en maintenant toujours la pression de l'annulaire et auriculaire gauche (Fig. 3).

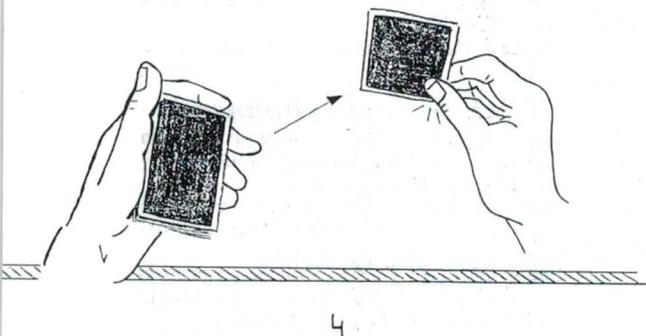
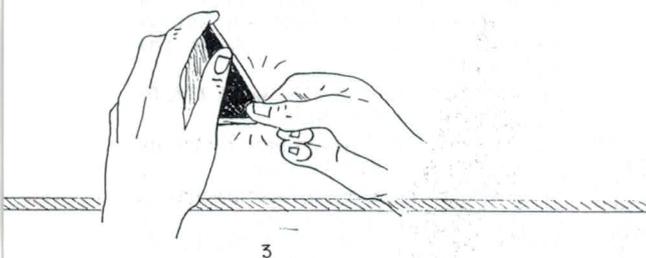
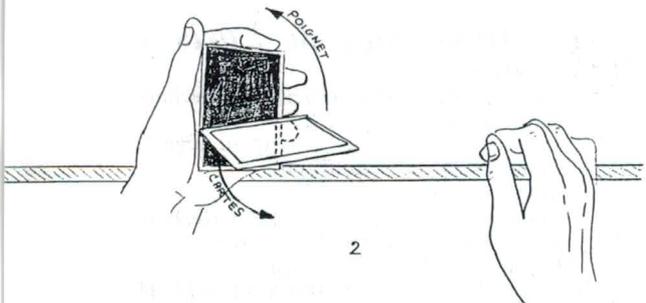
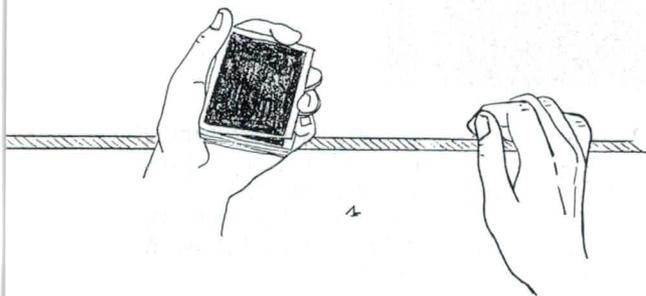
Si toutefois on remarque qu'au cours de cette épreuve, la deuxième carte dépasse légèrement le grand côté gauche, on exercera une pression de celle-ci contre le grand côté droit du reste du jeu qui réglera ce petit problème. Il ne reste plus qu'à montrer ces deux cartes comme une seule en les relevant à hauteur du front sans trop s'attarder pour la redéposer (?) face en bas sur le dessus du jeu (Fig. 4).

Post-scriptum. – En ce qui concerne la manière de commencer la levée double qui fait appel à la brisure au petit doigt, la main droite s'approche du jeu ou, tout en parlant, l'auriculaire gauche compte deux cartes à l'effeuillage au coin inférieur droit du jeu et où il sera facile d'être en position préparatoire pour cette technique.

Encore quelques mots : cette levée double doit s'effectuer sans à-coups, donc dans un même rythme afin de bien garder ces deux cartes superposées durant le parcours.

Aussi, notez bien que dans la figure 2, la main gauche de l'opérateur est tournée vers celui-ci avec exagération dans le but d'être le plus explicite possible. Cela nous montre bien le point d'arrivée de ces deux cartes se trouvant dans une position horizontale.

Entraînez-vous et vous constaterez que cette manœuvre est simple, directe et, en plus, elle est rapide.



Le paquet révélateur

Richard Vollmer



Si vous savez effectuer un bon forçage et un retournement double indécidable, la petite routine que voici ne devrait pas vous déplaire. L'effet ressortira clairement de la description de son déroulement, que voici.

Avant de commencer, arrangez secrètement les sept cartes suivantes sur le dessus du jeu faces en bas : valet de carreau, valet de trèfle, As de cœur, valet de cœur, dix de carreau, valet de pique, roi de trèfle. Le valet de carreau se trouve sur le jeu et le roi de trèfle en septième position à partir du dessus.

(Lorsque vous vous serez familiarisé avec la routine, vous pourrez remplacer l'As de cœur, le dix de carreau et le roi de trèfle de l'arrangement, respectivement par n'importe quelle carte à points rouges, n'importe quel carreau et n'importe quelle carte à figure. D'autre part, l'ordre des valets entre eux n'importe pas ; à condition que le valet de carreau figure en première position dans le montage, les trois autres valets peuvent être permutés entre eux sans que celui-ci influe sur le déroulement du tour. Enfin, vous remarquerez que les trois car-

tes quelconques alternent régulièrement avec les valets à partir du deuxième, et dans l'ordre suivant : la carte rouge à points, le carreau, et la figure. Ces indications vous permettront de mémoriser facilement le montage, et de présenter ainsi le tour de manière quasi impromptue).

L'arrangement de ces sept cartes ayant été secrètement mis en place sur le dessus du jeu, vous êtes prêt.

DEROULEMENT DE LA ROUTINE

1. Exécutez un faux mélange laissant le montage en place sur le dessus du jeu. Etant donné que seulement sept cartes doivent être contrôlées, il est possible de mettre en œuvre aussi bien un mélange à la queue d'aronde qu'un mélange à la française avec carte en saillie. Personnellement, j'utilise ce dernier parce qu'il me permet de préparer la phase suivante.

2. Forcez la carte supérieure du jeu – c'est-à-dire le valet de carreau – en veillant à laisser les autres cartes de l'arrangement en place. Là non plus, les possibilités ne manquent pas : forçage en croix, à l'effeuillement, à la coupe multiple sur table, etc. Personnellement, je me sers de ce dernier. Lorsque le spectateur a pris connaissance de sa carte – librement choisie ! – faites-la-lui remettre dans le jeu et contrôlez-la à nouveau sur le montage. Par conséquent, vous êtes revenu à la position de départ.

3. Exécutez à nouveau un faux mélange laissant l'arrangement intact et en place sur le dessus du jeu.

4. Dites au spectateur que pour retrouver sa carte vous allez avoir recours à un procédé original et supposé infailliable que vous a montré votre grand-père quand vous étiez petit... Sur ce, étalez les sept cartes supérieures du jeu, sans les inverser ! et prélevez-les du jeu pour les poser en un paquet faces en bas sur la table. « Pour cela, il me faut seulement sept cartes. Je vais me servir de celles que les hasards du mélange ont amenées sur le jeu. » Posez le gros du jeu à l'écart, faces en bas. Il ne servira à proprement parler pas pour la suite du tour.

5. Dites au spectateur que vous allez lui poser quatre questions concernant l'identité de la carte qu'il a choisie, et que, quelles que soient ses réponses, vous les épellerez en faisant passer une carte du dessus du paquet, sous celui, pour chacune des lettres composant ses réponses à vos questions. « Par exemple, poursuivez-vous, je vais vous demander si votre carte est rouge ou noire... Si vous me répondez rouge, j'épellerai r-o-u-g-e en faisant passer une carte par lettre du dessus du paquet sous celui-ci, ainsi... » Joignez les gestes à la parole et épelez « rouge » à voix haute en faisant passer une carte par lettre du dessus du paquet, dessous. « En revanche, si vous avez choisi une carte noire, vous me répondrez noire, et j'épellerai donc n-o-i-r-e en transférant une carte par lettre du dessus de mon paquet, sous celui-ci. » Encore une fois, faites-le.

Cette démonstration préliminaire a deux raisons d'être : premièrement, vous expliquez

au spectateur ce que vous allez faire et, deuxièmement, elle met les cartes en position pour la suite. Ne l'omettez donc pas ! (Si vous estimez qu'elle fait traîner le tour en longueur, vous pouvez aboutir au même résultat en coupant simplement les trois cartes supérieures du paquet sous celui-ci.)

Après avoir ainsi transféré dix cartes une à une sous le paquet, indiquez du doigt la carte qui se trouvera alors sur le dessus de celui-ci, en disant : « La carte qui se trouvera alors sur le dessus du paquet correspondra infailliblement à la réponse que vous m'aurez fournie : c'est-à-dire, que si vous avez choisi une carte rouge, elle sera rouge, et si vous avez choisi une carte noire, elle sera noire. » Ne retournez pas face en haut la carte supérieure du paquet à ce moment-là ; indiquez-la simplement du doigt en faisant la remarque ci-dessus.

(Avant de poursuivre, vérifiez que vous ne vous êtes pas trompé jusqu'ici ; l'ordre des sept cartes est maintenant le suivant, à partir du dessus du paquet faces en bas : valet de cœur, dix de carreau, valet de pique, roi de trèfle, valet de carreau, valet de trèfle, As de cœur. Il est impératif que les cartes se trouvent dans cet ordre pour la suite. Assurez-vous donc qu'il en est bien ainsi.)

6. Demandez au spectateur de vous révéler pour la première fois la couleur de la carte qu'il a choisie. Il vous répondra bien sûr : « Rouge. » Par conséquent, épelez r-o-u-g-e en transférant une carte par lettre sous le paquet. N'oubliez pas que les cartes sont transférées une à une, et non en bloc. « Par conséquent, si le procédé est au point, la carte supérieure du paquet devrait maintenant être une carte rouge. Vérifions. »

Sur ce, exécutez un retournement double des deux cartes supérieures du paquet, pour montrer l'As de cœur. Faites remarquer au spectateur que cela semble fonctionner ; refaites un retournement double des deux cartes que vous venez de retourner faces en haut pour les retourner à nouveau faces en bas comme une seule, et prenez la carte supérieure pour la poser face en bas sur la table. Pour les spectateurs, vous venez simplement de montrer l'As de cœur et vous l'avez posé face en bas sur la table.

7. Poursuivez en demandant au spectateur si sa carte était un COEUR ou un CARREAU (puisque nous savons dorénavant qu'il a choisi une carte rouge). Il répondra évidemment « Carreau ». Vous épelez donc c-a-r-r-e-a-u tout en transférant une carte par lettre épelée sous le jeu. Comme précédemment, dites au spectateur qu'il devrait maintenant y avoir un carreau sur le dessus de votre paquet. Sur ce, effectuez un retournement double des deux cartes supérieures, montrant effectivement le dix de carreau. Retournez à nouveau les deux cartes supérieures faces en bas comme une seule, et posez la carte supérieure face en bas sur la table, en compagnie de la première.

8. Poursuivez : « Nous savons maintenant que votre carte est un carreau. Il nous reste à savoir s'il s'agit d'« une carte à POINTS ou d'une FIGURE... » Le spectateur répond : « Une figure. » Vous épelez donc f-i-g-u-r-e comme vous l'avez fait pour les deux premières réponses, c'est-à-dire en transférant une carte par lettre du dessus du paquet, dessous. Effectuez un retournement double des deux cartes du dessus, montrez le roi de trèfle, retournez à nouveau les deux cartes faces en bas

comme une seule, et posez la carte supérieure face en bas sur la table en compagnie des deux autres.

9. « Parmi les figures, il y a les rois comme celui que nous venons de voir, les reines et les valets. A quelle catégorie la vôtre appartient-elle ? » Le spectateur vous dira évidemment que sa carte est un valet. Vous épelez donc v-a-l-e-t en transférant une carte par lettre du dessus du jeu, dessous. Mais cette fois-ci, au lieu d'exécuter un retournement double pour montrer (apparemment) la carte du dessus du paquet, vous effectuez un retournement simple, c'est-à-dire que vous retournez vraiment la carte qui se trouvera alors sur le dessus du paquet face en haut, révélant la carte même du spectateur, le valet de carreau. Posez-le avec les trois cartes qui se trouvent déjà sur la table, mais face en haut. Posez les trois cartes qui vous restent en main sur le jeu et coupez-le pour les y enterrer.

10. « Je suis content que vous ayez choisi le valet de carreau... Vous savez pourquoi?... C'est une carte magique... Si je m'en sers pour exécuter une passe au-dessus des trois cartes qui nous ont servi à déterminer l'identité de la vôtre, regardez ce qui se passe... ! » Joignez le geste à la parole, puis retournez les trois cartes indicatrices faces en haut pour faire constater qu'elles se sont toutes les trois transformées en valets.

**Envoyez-nous
les reportages ou
les derniers tours
de votre amicale.
TOUT LE MONDE
SERA DE LA FÊTE !**

Michel FONTAINE
6, Vieux Chemin de Paris
60580 Coye-La-Forêt

BONJOUR !

Richard Vollmer

Pas de tour aujourd'hui, mais des réflexions sur la magie, dues au célèbre **Névil Maskelyne**. Je viens en effet de traduire la première partie de l'ouvrage **Our Magic** qu'il a écrit en collaboration avec **David Devant**, intitulée « The Art in Magic ».

Cette partie du livre comporte quinze chapitres, et celui que je vous envoie est le chapitre 9, traitant de « La Présentation ». Bien que le livre ait été publié en 1911, l'analyse n'a rien perdu de sa pertinence ni de son actualité...

La version française paraîtra aux Editions du Spectacle vers la fin de l'année.

J'espère que ce texte intéressera les lecteurs de la Revue.

Avec mes salutations les plus cordiales.

La présentation

En relation avec ce que l'on pourrait appeler l'aspect « art appliqué » de la magie, le sujet de la présentation offre non seulement un champ très vaste, mais représente aussi la subdivision la plus essentielle de tous les aspects de l'art en magie.

En effet, puisque celle-ci est un art éphémère, qui ne peut se réaliser pleinement que dans la représentation, on peut dire que sans une présentation appropriée **il ne peut y avoir d'art en magie**.

Le but ultime de l'art est la présentation de ses effets au public et, tant que ceux-ci ne sont pas concrétisés, l'art en soi reste une chose inachevée et de très peu de valeur aux yeux du monde. Par conséquent, c'est dans ce domaine de son art que le magicien, pour ainsi dire, pose la dernière pierre à l'édifice qu'il a érigé avec son talent et son travail.

C'est de la manière avec laquelle cette ultime tâche est menée dont dépend la réussite ou l'échec de l'édifice tout entier. D'où la nécessité capitale, en relation avec la présentation d'un numéro de magie, d'obtenir une connaissance aussi complète que possible des principes généraux que peut nous enseigner l'expérience, et que nous sommes en mesure de déduire par le raisonnement logique.

Il ne faut pas se cacher que le sujet est d'une complexité extrême, et hérissé de points qui peuvent engendrer maintes polémiques. On ne pourra jamais le réduire ne serait-ce qu'à un semblant de science exacte, et l'on devra se contenter de le traiter à grands traits capables d'applications générales. Même si nous entendons borner notre analyse à de simples généralités, en laissant une grande marge de souplesse aux principes qui pourront s'en dégager, des vérités précieuses peuvent néanmoins être établies

grâce à une discussion du sujet. Nous nous efforcerons de les découvrir.

Au premier plan de notre discussion, il nous faut mettre les considérations qui concernent les caractéristiques individuelles, personnelles, du magicien. Une personnalité frappante constitue un avantage accidentel. Celle-ci peut contribuer grandement à la pratique d'un art, mais en soi elle ne relève pas de l'art, mais du hasard.

Nombreux sont les magiciens qui, sans posséder une personnalité attrayante ou de distinction naturelle, parviennent à faire un travail efficace au plus haut degré, c'est-à-dire à captiver complètement et invariablement l'attention de leur public, et à s'en faire apprécier. Cela, sans nul doute, constitue de l'art. Cela doit être de l'art, puisque cela n'est pas dû aux opérations normales de la nature.

D'un autre côté, nous voyons des hommes amènes qui, malgré les avantages naturels dont ils disposent, n'arrivent jamais à rendre leurs effets convaincants aux yeux du public. Des hommes qui, en privé, semblent être dotés de qualités propres à leur attirer la faveur du public, mais qui sont loin du succès, sur scène ou ailleurs.

Cela représente la négation même de l'art, et constitue un usage déplorable des ressources naturelles. Des cas d'échecs de ce genre, tous les lecteurs en connaissent. Ils démontrent clairement qu'une personnalité attrayante qui ne va pas de pair avec les nécessités d'une présentation artistique est d'aussi peu de valeur que la perfection technique affligée des mêmes manques.

Dans les deux cas, il manque précisément la chose qui rend le succès possible, à savoir : la manière d'adapter les talents personnels

au service du public, autrement dit, l'art et la manière de présenter ce que l'on a à montrer afin que cela plaise au spectateur moyen.

Une personnalité attrayante est un atout qu'il est bon de posséder. Il en va de même des compétences techniques. Mais aucune de ces qualités, prises séparément ou ensemble, ne suffit à faire un artiste.

Quelque chose de plus est nécessaire. Il faut qu'il comprenne comment présenter ses talents. Alors il peut espérer réussir dans sa carrière, aussi limités que soient ses avantages personnels, innés ou acquis. S'il ne sait pas faire cela, c'est généralement sans espoir, quels que soient son charme personnel ou ses capacités.

C'est maintenant que nous voyons l'importance d'apprendre tout ce que nous pouvons concernant ce point de notre étude. Le chemin de la connaissance est tortueux et plein d'embûches, mais chaque pas que nous ferons rendra le suivant plus facile, et contribuera à nous rapprocher du succès.

Il est clair que la présentation comprend deux facteurs essentiels, sur lesquels tous nos calculs doivent être fondés. Ces facteurs sont la **personnalité** et la **manière**. C'est sur l'établissement de la meilleure relation possible entre eux - c'est-à-dire leur adaptation mutuelle vers un but commun - que repose le succès artistique de tout homme de spectacle.

Ce sont tous deux des facteurs variables, et cela généralement dans des limites très larges, mais pas toujours. Plus ils varient, plus grandes sont les possibilités de l'artiste, et plus grandes ses chances de réussite. D'un point de vue pratique, cela signifie que plus un artiste est doué en tant qu'acteur, moins sa zone d'opérations sera circonscrite, et plus il a de chances d'être un bon magicien.

Réciproquement, plus il aura de cordes à son arc pour la production d'effets magiques, plus il lui sera facile d'harmoniser sa présentation avec ses caractéristiques personnelles. Dans ce cas, il est généralement plus facile de mettre un effet à la portée des magiciens dans leur ensemble parce que la procédure peut facilement être modifiée de manière à s'accorder aux diverses personnalités. Le principe fondamental sous-jacent à ces considérations peut aboutir à la règle pratique suivante : **un magicien ne doit jamais présenter, en public, un effet dont le déroulement ne peut pas être, ou n'a pas été, adapté à ses caractéristiques et à ses capacités personnelles.**

Même si l'effet est très bon, et que le magicien pense qu'il enrichirait certainement son répertoire, il doit le rejeter si sa présentation implique un élément essentiel qui se trouve hors de sa portée.

Si le déroulement exige des détails importants ou des méthodes d'ensemble qui ne s'accordent pas avec la mentalité de l'artiste, avec sa personnalité ou ses compétences, il ne doit pas hésiter à renoncer à la tentation de présenter l'effet en question. De même, si celui-ci exige une habileté manuelle exceptionnelle ou une technique particulière que l'artiste ne possède pas, il doit attendre de l'avoir maîtrisée avant de présenter l'effet en public. S'il apparaît que l'acquisition de cette technique est au-delà de ses capacités, il doit sacrifier l'effet sans le moindre regret.

Même s'il doit faire ce sacrifice à contre-cœur, il ne fait aucun doute que celui-ci est indispensable. Dans tous les cas de ce genre, vouloir n'est pas pouvoir. Le magicien qui n'a pas assez de force d'âme pour faire le sacrifice ne pourra jamais être un véritable artiste. Il pourra bien sûr se faire des idées fausses quant à son talent et ses capacités, mais cela est une autre histoire. En tant qu'artiste, il se doit de donner le meilleur de lui-même ; et, en même temps, rejeter tout ce qui n'est pas parfait. Il est impossible qu'il y réussisse toujours, mais il se doit d'essayer.

Il en va ainsi de toutes les activités humaines. Il n'y a pas deux hommes identiques du point de vue physique ou intellectuel. Il s'ensuit qu'aucun artiste ne présentera son art exactement de la même manière qu'un autre. Cela est particulièrement vrai des arts éphémères tels que la magie. Jamais deux acteurs n'ont joué le rôle de « Hamlet » exactement de la même manière, ou avec le même succès.

Certains acteurs, dont le génie n'était plus à prouver, se sont révélés incapables d'incarner le Danois tel que Shakespeare l'avait peint. Leur échec, de toute évidence, est dû au fait qu'ils n'avaient pas suffisamment conscience de leurs limites naturelles. C'est là une faute qui, tôt ou tard, entraîne invariablement son propre châtement.

Chaque individu a ses limites, au-delà desquelles il devient incompetent. Le sage, qu'il soit artiste ou artisan, essaiera de découvrir la nature de ses limites, et de faire en sorte que son travail reste constamment à l'intérieur de celles-ci.

Un don naturel pour faire certaines choses facilement est une caractéristique assez

commune. En plus de cela, la plupart des gens possèdent la faculté d'apprendre à faire des choses qui n'entrent pas tout à fait dans le cadre de leurs compétences naturelles. Mais tout ce qui se trouve au-delà se rapproche nécessairement de la limite à partir de laquelle commencent les difficultés, voire l'incompétence.

D'habitude, lorsqu'un individu s'aperçoit qu'une certaine capacité lui fait défaut, il manifeste une aversion irrésistible à l'égard de ce qui lui pose tant de problèmes. Mais, malheureusement, il existe également des personnes qui n'ont d'autre désir que de briller dans des domaines qui, pour eux, ne peuvent mener qu'au désastre. Ainsi, l'acteur qui ne possède pas une once d'humour, mais qui rêve de jouer des rôles comiques.

Il ne s'agit pas d'une majorité, bien sûr, mais ils sont plus nombreux qu'on ne le croit généralement. On en trouve même, ici et là, parmi les magiciens. Et pourtant, dans le domaine de la magie, il n'y a aucune raison valable pour que quelqu'un jauge mal ses capacités, ou hésite ne serait-ce qu'un moment sur ce qu'il devrait, ou ne devrait pas, mettre à son répertoire. Nous pouvons donc énoncer une règle pratique, un truisme à vrai dire, qui devrait balayer à tout jamais ce genre d'hésitation. La voici :

N'essayez jamais de présenter en public quoi que ce soit que vous ne puissiez exécuter avec la plus grande aisance en privé.

Rien de ce qui ne peut être fait avec aisance ne peut être bien fait.

Pourtant, à regarder les gens du spectacle, y compris les magiciens, on constate que cette évidence n'en est pas une pour tout le monde. Il n'est malheureusement pas rare de voir un magicien présenter des effets qui, de toute évidence, n'ont pas été suffisamment maîtrisés à cause d'un manque d'entraînement ou de compétence. L'effet produit sur les spectateurs est invariablement déplorable. Un public soumis à une telle épreuve ne peut être que navré pour le magicien, ou avoir envie de donner libre cours à ses sarcasmes.

D'ailleurs, peu importe que le public réagisse dans un sens ou dans l'autre. Les deux se valent par le désastre qu'ils représentent. Que les spectateurs soient désolés pour le magicien, ou aient envie de le chahuter, cela revient au même en fin de compte. Dans les deux cas, c'est un échec.

Un homme de spectacle, magicien ou autre, doit être capable de manipuler à volonté les pensées et les émotions de ses spectateurs, et non laisser les circonstances

le faire à sa place. Il peut provoquer le rire ou susciter la sympathie, mais cela doit être dû à son art, non à sa personne. Quelles que soient les impressions ressenties par les spectateurs, elles doivent naître de l'intérêt qu'ils prennent aux choses qu'ils voient, et non des insuffisances de celui qui les présente. Ils doivent rire avec lui, non de lui ; ils doivent se désoler par sympathie avec ce que son art évoque dans leur esprit, non par pitié pour ses carences.

On pourrait penser que les relations tendues qui, en cas de présentations fautives ou insuffisantes, existent toujours entre le public et l'artiste devraient nécessairement entraîner une correction salutaire de ces erreurs. Malheureusement, certains « artistes » sont atteints d'une telle mégalomanie qu'il ne semble pas subsister le moindre espoir qu'ils en guérissent un jour ; ils auront toujours la grosse tête et leurs insuffisances ne leur apparaîtront jamais.

Ils semblent être totalement inconscients du fait qu'ils puissent être incapables d'obliger un public à se mettre à genoux devant le caractère divin de leur prestation. Pour eux, le chemin de l'art est d'un bout à l'autre semé de pétales de roses grâce aux qualités transcendantes dont la nature, dans son infinie bonté, les a dotés.

D'autres, moins choyés qu'eux, peuvent sans doute peiner sur les lacets escarpés de l'art avant de franchir la ligne d'arrivée ; après tout, il est juste que ces sous-fifres gagnent - et encore ! - leur pain à la sueur de leur front. Qu'ils continuent, puisqu'ils ne peuvent pas faire autrement.

Quant aux génies suprêmement doués, pour qui la conquête de l'art n'a été qu'un jeu d'enfants, pourquoi se fatigueraient-ils ? Comment pourraient-ils se tromper, eux ? Ce sont les autres qui font mauvaise route. Pourquoi un génie se soucierait-il de ce qu'il va présenter au public ? Le moment venu, cela ne pourra être que bien.

Vraiment ? Non ! il y a fort à parier que tout sera mauvais. Des individus capables de raisonner ainsi ne sont pas des artistes, quel que soit le sens que l'on donne à ce mot, et ils ne le seront jamais.

Dès que l'on parle d'art, il y a forcément un certain nombre de questions sur lesquelles on ne s'entendra jamais, et qui seront toujours âprement discutées. Toutefois, il y a un point qui ne soulève aucune discussion, et sur lequel tout le monde est d'accord : quelles que soient les qualités innées d'un



Névil MASKELYNE.



David DEVANT.

individu, il ne parviendra à faire œuvre d'artiste, dans quelque discipline que ce soit, qu'à force de travail et d'efforts.

Ceux qui pensent autrement, et se comportent en conséquence, peuvent être assurés qu'ils courent presque inéluctablement à l'échec. Bien sûr, de temps à autre, l'un d'eux aura assez de chance pour que le succès lui sourie - mais il s'agira d'un succès de courte durée, et cela ne sera jamais un succès artistique. Comme les étoiles filantes, il fera une brève apparition au firmament et disparaîtra sans laisser de traces.

Le seul bénéfice qu'il pourra retirer de son éphémère gloire, c'est l'argent qu'il pourra ramasser pendant qu'elle durera. Ensuite, les yeux du public se dessilleront, et il sera voué à l'oubli qui attend tous les imposteurs de son espèce. Des individus de ce genre apparaissent continuellement, pour disparaître aussitôt, remplacés par d'autres qui subissent le même sort.

La leçon à en tirer est évidente pour quiconque possède un grain d'intelligence. En magie, plus encore que dans les autres arts, l'attitude typifiée par l'expression « Ça sera bien, le moment venu » n'a pas sa place, sauf si l'on veut être sarcastique. Tout ce qui n'est pas parfaitement « bien » avant le moment venu sera forcément mauvais lorsque le moment sera venu. C'est aussi sûr que deux et deux font quatre. Tout le monde a pu faire l'expérience de ce postulat, y compris les magiciens lors de la première présentation d'un effet en public : tout ce qui peut aller de travers ira de travers.

Faut-il attribuer cela à la méchanceté de la matière ou à la corruption des objets inanimés ; doit-on en rendre directement responsable la précipitation, le trac ou que sais-je ?

Personne n'a encore trouvé de réponse satisfaisante, mais les faits sont là, incontestables.

Boutique A.F.A.P.

Reliure	75	F*
Fanion	70	F*
Insigne	35	F*
Cravate bordeaux ou bleue	80	F*
Adhésif vinyle (diamètre 9 cm) pièce les 5	13	F*
Adhésif papier (diamètre 4 cm) les 12	55	F*
Ecusson en tissu (diamètre 8 cm)	15	F*
	70	F*
* Port compris		

Jeux de cartes A.F.A.P.

Jeu de cartes à dos bleu	20	F*
Jeu de cartes à dos rouge	20	F*
Jeu à forcer (52 cartes pareilles)	30	F*
Dos rouge	30	F*
Dos bleu	30	F*
Jeu à dos bleu et face blanche	30	F*

Jeu à dos rouge et face blanche	30	F*
Jeu à dos blanc	30	F*
Jeu de cartes dos et face blancs	30	F*
Jeu double dos bleu	30	F*
Jeu double dos rouge	30	F*
Jeu double dos rouge et bleu	30	F*
Cartes doubles faces	30	F*
Pochettes de trois cartes tru- quées similaires à celles com- posant les jeux ci-dessus, port compris	10	F
Étui à cartes rouge ou bleu port compris	10	F
* Port en sus.		

Frais d'envoi pour les
jeux de cartes :

1 à 4 jeux	15	F
5 à 15 jeux	25	F

Les commandes doivent être
adressées à :

Lionel Perin
93, rue de Tourneville
76600 Le Havre

Le règlement doit être joint à la
commande.

Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P.

LA BOUTIQUE COMMUNIQUE :

Les utilisateurs de jeux de
cartes le savent.

Les étuis souffrent plus vite
que les cartes qu'ils contien-
nent !

Aussi, pour répondre à la
demande de nombreux utilisate-
urs des jeux de cartes au tarot
A.F.A.P., nous avons pu obté-
nir de notre fournisseur une
quantité relativement restreinte
d'étuis vides.

Ils sont à votre disposition
dans les couleurs rouge et bleue,
tarot A.F.A.P. contre la somme
de :

10 francs pièce,
par chèque ou mandat
à l'ordre de l'A.F.A.P.

Et comme d'habitude, adres-
sez vos commandes à **Lionel
Perin.**

CINEMAGIE

Maurice Saltano et Bernard Joubert



Tout cinémagophile connaît le film (format amateur 8 mm) qui s'est vendu en France sous le titre « L'Apprenti magicien » avec **Buster Keaton**. A ce propos, nous remercions par avance le lecteur de la **Revue** qui nous donnera le titre exact de cette production. **Buster Keaton** avait également évolué dans l'illusionnisme au cours de « Steam Boat Bill Junior » (1928), où il s'égarait dans les coulisses d'un théâtre de magicien. Dans « Deux Bidasses et le Général » (Italie 1966) l'un des derniers films tournés par l'homme qui ne rit jamais, un général allemand de la Seconde Guerre mondiale est assommé par deux espions américains et réapparaît dans la malle d'un magicien sur scène.

Voici un petit extrait des Mémoires de **B. Keaton** parues en 1960 sous le titre « Slapstick ».

« ... Pendant toutes mes années de vaudeville, je n'ai jamais eu plus grand plaisir que de singer les autres numéros du programme. J'ai commencé par une parodie de **Houdini** s'extrayant d'une camisole de force. Il me suffisait d'enfiler ma veste devant derrière et de cacher mes mains derrière mon dos. Puis je me tortillais et me contorsionnais en grimaçant, exactement comme il l'avait fait devant le public quelques minutes plus tôt. J'avais six ans et les trucs de **Houdini** me fascinaient.

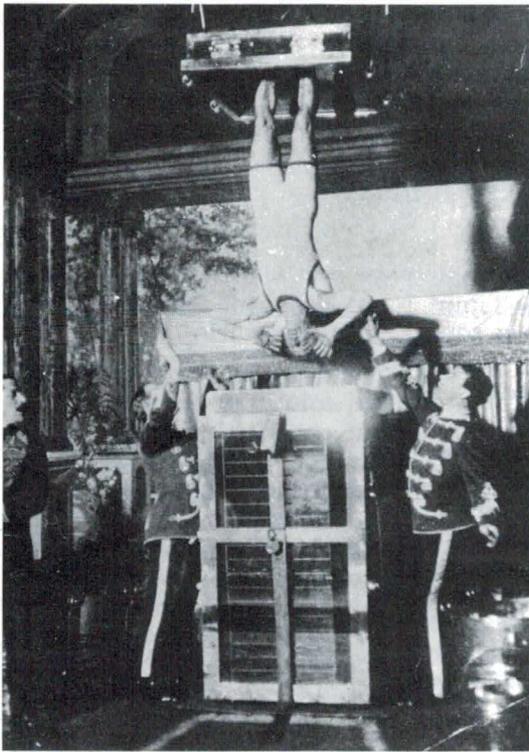
« Personne, j'imagine, ne tenta plus que moi d'en découvrir les secrets. Je l'espionnais partout et tout le temps. J'ai étudié son numéro sous tous les angles : des coulisses, de l'orchestre, du balcon, du poulail-

ler... Il m'est même arrivé de me jucher au faite des cintres pour le voir travailler... »

En poursuivant la lecture des souvenirs du grand comique, on découvre encore davantage combien **Houdini** l'a intrigué et influencé, au point de lui attribuer le pseudonyme sous lequel il deviendra célèbre : « ... Bien sûr, je ne découvris rien, et cet homme qui avait été le partenaire de mon père et n'avait donné mon surnom garda obstinément ses secrets. Ça l'amusait de me mystifier comme les autres. Je me souviens qu'au cours d'une visite au bureau de poste, on trouva la cabine téléphonique fermée d'un énorme cadenas. Comme toujours, j'observais **Houdini** avec vigilance. Ce jour-là, sous mes yeux, c'est à peine s'il effleura le cadenas et il s'ouvrit. Je ne comprends toujours pas comment il a fait... »

Evidemment, **B. Keaton** enjolive la narration de ses souvenirs, mais en tenant compte de la part d'affabulation apportée à toute description de miracle par un témoignage sincère (surtout concernant des événements vécus à l'époque de l'enfance) ce récit émerveillé évoquant « l'homme qui traversait les murailles » est émouvant.

Dans les lignes qui suivent, **Keaton** essaie encore de trouver un embryon d'explication rationnelle aux problèmes que lui pose le souvenir d'**Houdini** : « ... Il circulait nombre de rumeurs autour de ses extraordinaires talents. On prétendait que son frère médecin lui avait enseigné à déboîter les deux épaules à volonté ce qui lui permettait de sortir des camiso-



La pagode de torture.

les de force. On racontait aussi qu'il dissimulait dans sa bouche une clé lui permettant d'ouvrir n'importe quel modèle de menottes. Je ne suis absolument certain que d'une chose : ce n'était pas un contorsionniste, mais il était doué par la nature de muscles et d'une ossature flexibles. C'est tout ce que je sais ... »

B. Keaton confirme enfin l'origine de son nom d'acteur : « ... à l'âge de six mois, je dégingolai l'escalier et éclatai en sanglots. **Houdini** qui se trouvait là me ramassa et s'exclama : regardez-moi ce **Buster** (gros malin) ! Tout le monde m'a désormais appelé **Buster**, y compris mes trois épouses successives ... »

Puisque nous évoquons le comique au cinéma, citons « **Loco Boys Make Good** » (U.S.A. 1930 avec les **Trois Stooges**). Curley, l'un des **Stooges**, échange par mégarde sa veste avec celle d'un illusionniste de cabaret. Bien en-

tendu, lorsque quelques instants plus tard il invite à danser une jeune femme, des lapins, des oiseaux et des souris blanches s'échappent de toutes parts de son vêtement.

Quant à **Joe Besser**, qui fut l'un des **Stooges** (et partenaires d'**Abbott** et **Costello**), nous découvrons qu'il était lui aussi ex-illusionniste de music-hall (**J.P. Bouyxou** « **Revue du Cinéma** » n° 421).

Dans son ouvrage « **Le Surréalisme au cinéma** », **Ado Kyrou** écrit au sujet des **Marx Brothers** : « ... Leur grand-père était illusionniste de foire et cette admirable profession, qui forma **Méliès**, leur servit de base... » Nous avons trouvé confirmation de cette filiation des **Marx** et de l'illusionnisme dans les Mémoires de **Harpo Marx** « **Harpo Speaks** » (1961) et nous vous en offrons fidèlement la compilation :

« ... Lorsqu'il était en forme et que les stores étaient levés, grand-père faisait des tours de prestidigitation pour moi. Il faisait sortir des pièces de monnaie de sa barbe, de mon nez et de mes oreilles, et m'apprenait à empalmer la monnaie.

Puis, en prenant sa pipe, il me racontait les temps où, avec **Groosmutter Fanny**, il faisait la tournée des music-halls en Allemagne. Grand-père était ventriloque et prestidigitateur alors que grand-mère jouait de la harpe... »

Amis cinémagiphiles, il va falloir conclure. Pour ne pas faire désordre restons dans le comique en vous citant un film qui pourrait vous échapper : « **Broadway Danny Rose** » (U.S.A. 1984), de **Woody Allen**. C'est l'histoire d'un petit impresario dont le spectacle est composé d'artistes ringards : un ventriloque (qui a la réputation d'être le plus mauvais du monde) qui bégaié et se fait siffler par les gamins, des sculpteurs sur ballons encore plus mauvais que certains, et un hypnotiseur qui n'arrive plus à réveiller les spectateurs à la fin du spectacle...

Bon. On décroche l'écran et on range la colleuse. Si vous faites une découverte à la cinémathèque, ne gardez pas tout ça pour vous et faites-nous signe. Vous aurez droit à une glace à l'entracte.



« **Terror Island** ».

P.S. : Ça y est ! On a écrit une grosse bêtise dans notre premier article (Revue de la Presti n° 421). Comme on ne sait plus qui a tapé le papier on a failli en venir aux mains. On voulait seulement dire que dans **Bagdad Café** la partie « magie » ne valait pas un cours privé de **Goshman**. Lorsque ces lignes paraîtront on aura déjà reçu une série de lettres d'engueulades pour nous dire qu'il s'agit d'un TRES bon film. On est rouges de confusion et la prochaine fois on se relira.

Puisqu'on en est à se frapper la poitrine, ajoutons, concernant le même article, que le **Showscan** possède un écran plat (et non incurvé). Ouf ! On se sent mieux...



Il reste à peine 6 mois à toute notre équipe pour vous préparer le 24^e Congrès national de l'A.F.A.P....,

mais rassurez-vous, tout le canevas est dressé et les contrats de la plupart des artistes sont déjà revenus, signés et acceptés.

Pour ce congrès, nous nous sommes donnés trois objectifs :

- 1) Que ce congrès soit celui **du rire et de la gaieté** et nous avons concentré nos efforts sur le choix de numéros de magie comique. (Sans vouloir déflorer la liste des artistes, je peux vous dire que la présentation du gala du samedi soir sera assurée par Gaétan Bloom..., c'est vous dire...).
- 2) Que **la Ville d'Annecy soit de la fête** et que ses habitants profitent de la venue dans ses murs de tous ces gens du spectacle. Nous proposerons des spectacles de rue dans la vieille ville, et l'on vous demandera probablement de mettre la main à la poche pour... en tirer un jeu de cartes et faire quelques tours dans les restaurants de la ville, tout cela dans la meilleure ambiance.
- 3) Que ce congrès soit **accessible à tous**, y compris aux jeunes, souvent moins fortunés que leurs aînés. Nous avons pris des contacts avec un centre de vacances : « Foyer Communautaire de Vacances et de Loisirs de Sévrier, BP 23, 74320 Sévrier » qui est prêt à nous fournir, pour la durée du congrès, des chambres à 2 lits à 90 F par personne et 130 F par personne en chambres individuelles et ceci petits déjeuners compris, literie et linge de toilette fournis.

Nos **conférences** seront également orientés vers la bonne humeur puisque, en plus de Gaétan Bloom, Duraty vous proposera sa dernière conférence.

En ce qui concerne le **banquet du dimanche soir**, vous pouvez faire confiance à notre Président André Rosinat : la qualité sera bonne et l'assiette sera pleine.

Ce repas sera animé par un fabuleux spectacle. En effet, une troupe internationale de travestis, venant d'Allemagne (Mme Gigi), vous fera passer des instants inoubliables de rires et d'émotions mais aussi un magicien comique belge (Gilli) vous étonnera soyez-en sûrs.

Nos efforts se sont portés également sur les **parkings** où nous avons obtenu, de la Municipalité, 30% de rabais sur le parking du Bonlieu.

Chers amis magiciens, vous constaterez que nous nous préoccupons de votre confort pour ce 24^e Congrès et nous vous demandons une seule chose : vous inscrire au plus tôt. En effet, les places seront attribuées au fur et à mesure des inscriptions, et **il n'y aura pas d'autre priorité.**

Je vous donne rendez-vous dans un prochain numéro de la Revue où nous vous dévoilerons tout le plateau des artistes engagés.

7¹⁹⁹⁰ TROBADA MÀGICA



GENERALITAT DE CATALUNYA
DIPUTACIÓ DE GIRONA
AJUNTAMENT DE CASTELL - PLATJA D'ARO



PLATJA D'ARO
COSTA BRAVA

1·2·3 JUNY
1990